

L'aisné de mess.<sup>rs</sup> vichart [=Franz Josef Leonz Wickart] ...<sup>2</sup> ont receû jusqu'icy leur arg.<sup>t</sup> de semaine de 4. ...<sup>2</sup> avec les 100 L de mr. [Gardelt.]  
 m u l l e r que vous scavés outre ce que je leurs ay donnés au dela qui est  
 30 L. Je vous prie ... de songer a la priere que je vous fais comme de me donner  
 souvent de vos nouvelles et de celles du pays. ...  
 mon adresse est rue travesine a l'Hostel de Maltte".

1) Das Adressenschildchen trägt noch den Stempel: "DE VERSAILLES".

2) Text - 1 bis 2 Wörter - zerstört.

Original, mit Siegel - AH 86, 249-250

## 112

1712 Juni 12., um 12 Uhr, Cham

A

SCHREIBEN VOM [URNER] STATTHALTER [KARL ANTON II.] PUENTENER [AN  
 DEN LANDESHAUPTMANN VON STADT UND AMT ZUG, BEAT JAKOB  
 II. ZURLAUBEN]<sup>1</sup>

"Aus Einlag von H. Brigadier [Ludwig Christoph] P f i f e r, so mier heütt  
 Umb 12 Uhr [in Sachen Villmergerkrieg] durch Express abgeschickhten Reüter be-  
 händiget worden, wird das mehrere Zu ersehen seyn; Wann nun Uns die Situation  
 hiesiger Posten der Rüss nach nit bekant, und von Meinen hochgeehrten Herren  
 [Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug oder der Kriegsrat der V kath. Orte ge-  
 meint] werden besetzt werden, als habe ohne Verschub der sachen Verlofftheit  
 participieren wollen, damit in Zeiten könne das nothwendige procediert wer-  
 den."

1) Die in AH 78/139A geäusserte Vermutung, das dortige Adressenschildchen ge-  
 höre hierher, hat sich als falsch herausgestellt.

Original - AH 86, 251-252 - Blatt 251<sup>v</sup> und 252 leer

## 113

1712 Juni 8., Aarau; "a minuit"

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. SECRETAIRE-INTERPRETE LAURENT-CORENTIN DE  
 LA] MARTINIÈRE AN [ALT] AMMANN [BEAT JAKOB II.] ZURLAU-  
 BEN, "CH.<sup>L</sup>IER DE L'ORDRE MILITAIRE DE S.<sup>T</sup> LOUIS, GN.<sup>AL</sup>  
 [=LANDESHPTM.] DES TROUPES DE ZUG", ZUG

"J'arrivay hier au soir de soleurre, J'ay eu le plaisir de voir mademoiselle

vostre fille [M a r i a H e l e n a B a r b a r a Zurlauben, Pensionärin entweder an der franz. Ambassade oder im Kloster Visitation in Solothurn] qui est fort changée en bien, madame [Renée-Charlotte-Félicité de V i n t i m i l l e, als Gattin von Pierre de Coriolis, Marquis d' E s p i n o u s e, verh.] marquise d'Espinouse l'aime fort, c'est tout ce que Je dois avoir l'honneur de vous dire en peu de mots.

Je partis d'olte[n, wo bis zum 6. Juni die am 22. Mai 1712 in Aarburg begonnenen Friedensverhandlungen im Villmergerkrieg fortgesetzt wurden]<sup>1</sup> le 30. may pour Berne ou ie prononçay le p.<sup>r</sup> Juin le discours cy Joint<sup>2</sup> dans le petit et grand Conseil aprez beaucoup de difficultés parceque ni m. le Baron [Ae-gid] de Greuth [=G r ü t h] [bis zum 27. Oktober 1706 Gesandter des Röm. Reiches bei den eidg. Orten] ni m. [Pietro, Conte] de m e l l a r e d e [bis zum 26. Januar 1706] Envoyé de m. le Duc de savoye [V i k t o r A m a d e u s II.] n'avoient pû avoir cet honneur; et que Je suis le premier a qui on l'ait accordé par respect pour le Roy [L u d w i g XIV.], par consideration pour mgr. l'ambassadeur [François-Charles de Vintimille, Comte du L u c], et parcequ'on m'asseura que ma personne estoit chere et agreable au Canton.

deux Conseillers du petit Conseil et deux du grand me vinrent prendre et me ramenerent dans mon logis.

A 6. heures du soir l'Estat me traitta magnifiquement. deux Conseillers du petit Conseil, et six du grand me tinrent Compagnie par ordre de leurs seigneurs sup.<sup>rs</sup> [Schultheiss, Klein- und Grossrat].

Le 4. [Juni] J'ay esté trouver m.<sup>rs</sup> les Deputés de Zurich [Johann Jakob E s c h e r und Johann Jakob U l r i c h] et de Berne [Johann Friedrich W i l l a d i n g, Christoph I. S t e i g e r, Abraham T s c h a r n e r und Emanuel R o d t] a Arbourg [- gesonderte Konferenz der Orte ZH und BE während den obgenannten Friedensverhandlungen -]<sup>3</sup>

le 5. [Juni] Je suis parti pour soleurre et J'en revins hier au soir. vous voyés ... que Je ne suis point sans occupations.

son Excellence a receu vos trois lettres des 29. et 30. may et 7. Juin elle est tellement accablée qu'elle ne peut vous respondre elle mesme mais elle m'a ordonné de vous assurer de la continuation de sa tendre amitié. nous sommes tous icy depuis hier [- zuvor hatte auch du Luc an den Friedensverhandlungen in Olten teilgenommen -]; mgr. l'ambassadeur ne neglige rien pour ramener le calme dans la suisse, Je vous assure que Je ne comprends pas comment S.E. peut resister a tant de peines, de depenses et de fatigues. au p.<sup>r</sup>

*Jour et lorsque son mal d'avanture sera dissipé elle vous escrira elle meme. nous verrons dans peu a quoy tout cecy aboutira. Elle vous prie de faire bien ses compliments a m [Johann Jakob] Akerman [=A c h e r m a n n, Landeshptm. von Unterwalden], J'y adioute s'il vous plaist les miens et Je vous conjure de me croire ...".*

- 1) s. EA VI 2, 1672 (Nr. 750). Stadt und Amt Zug liess sich ab dem 2. August 1712 - die Friedensverhandlungen fanden seit dem 8. Juni 1712 in Aarau statt - auch noch durch Beat Jakob II. Zurlauben vertreten.  
 2) s. AH 78/131  
 3) s. EA VI 2, 1701 (Nr. 751)

Original - AH 86, 253-254 - Blatt 254<sup>V</sup> leer - (Das Adressenschildchen ist auf Blatt 254<sup>V</sup> aufgeklebt.)

114

1712 Juni 9., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER LANDESHPTM. BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

*"J'ai este fort surpris de voir la precipitation des Valesiens [- die den V kath. Orten im Villmergerkrieg vom Wallis zur Verfügung gestellten Truppenkontingente wollten, mit Einsatz, Verpflegung und Besoldung unzufrieden, möglichst rasch in ihre Heimat zurückkehren -]<sup>1</sup>. J'ai iugé ... [à propos] de depecher de grand matin a Arauv [wo eben die Friedensverhandlungen anhoben]<sup>2</sup> un expres a Mr. l'Ambassadeur [von Frankreich, François-Charles de Vintimille, Comte du L u c] pour le supplier de remedier sans perte de temps, et pouvant obtenir des ordres, de me les faire tenir incessament; dans lequel cas ie depecherai un expres a Zug [wo sich ein starkes Kontingent Wallisertruppen aufhielt], pour vous les remettre voyant, que periculum est in morâ.<sup>3</sup> Mon expres sera a Arauv a six heures du soir. Je puis avoir les reponses demain de bonheur, et d'abord un autre expres vous le fera scavoir. Vous pouvez en assurer Mr. le [alt] ... [Landammann von Uri und derzeitigen Kriegsrat, Jost Anton] smid [=S c h m i d], et Mr. le Colonel [und Landeshauptmann von Uri, Josef Anton] P u n t e n e r, et leur faire mes Complimens.*

*Jl ne faut point s'estonner, que la relation imprimée parmy les [cantons] Protestans soit desavantageuse aux [cantons] Catholiques; Jls font de la maniere pour se faire valoir en Hollande. si les Catholiques avoient esté bien unis, et n'eussent faites tant des beveries, on n'auroit pas donné matiere a*